



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

l'étincelle

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes »
Karl MARX

PSA Cormelles-le-Royal
15 décembre 2021

Pour tout CONTACT :
npacaenpsa@gmail.com

Blog du SECTEUR AUTO du NPA :
www.npa-auto-critique.org

LA GUIRLANDE DES ARNAQUEURS

Noël approche, mais les politiciens en campagne nous préparent de drôles de cadeaux. Ils s'engueulent dans leur grande famille... pour mieux se retrouver sur les fondamentaux.

Le grand festin des prédateurs

Valérie Pécresse a remporté la primaire des Républicains. Une femme pour se rénover ? Mais son programme, c'est le retour au XIX^e siècle. Suppression de 150 000 postes de fonctionnaires, instauration de quotas d'immigration, retraite à 65 ans. Bref, rien de discordant dans le concert anti-ouvrier des Le Pen, Zemmour, Darmanin, Macron et consorts. Tandis que Macron vend des avions de chasse aux Émirats et fait ami-ami avec le dictateur saoudien. C'est la douche, organisée d'en haut, d'idées tirées du fond des égouts.

Du côté de la gauche institutionnelle, sous un mince vernis d'hypocrisie, on trouve une même défense de la police, un même nationalisme économique pro-patronal, et rien ou peu s'en faut concernant les préoccupations des classes populaires.

Nous « sommes en guerre », dit Macron ?

Oui : en guerre sociale

Noël approche et, du côté des travailleurs, on peine à trouver de quoi faire la fête en famille. Nouvelle vague de Covid, nouveau variant, faute d'avoir fourni les vaccins au monde entier. Et les pauvres toujours plus pauvres, les riches toujours plus riches. Il y a 309 000 millionnaires de plus en France malgré, ou peut-être grâce au Covid !

Première, deuxième, troisième lignes, la bourgeoisie avoue que tous les travailleurs sont essentiels. Ce qui ne l'empêche pas d'en licencier toujours plus pour surexploiter les autres. Chez Bosch à Rodez, ou à la SAM à Decazeville.

La colère couve. Les hôpitaux craquent de toute part et des soignants manifestent, excédés par l'incurie du pouvoir. La Guadeloupe et la Martinique se sont révoltées contre la misère : police, couvre-feu et lourdes condamnations pour toute réponse... La Kanaky/Nouvelle-Calédonie vient de se voir imposer un référendum bidon, dans un contexte de Covid empêchant une large participation des Kanaks : près

de 60 % d'abstentions. Mais Macron se réjouit. Toute idée d'indépendance ou autonomie est rejetée. Le nickel, entre autres, restera sous contrôle français. C'est toujours les colonies !

Les richesses s'accumulent en Bourse. Des migrants se noient dans la Manche et la Méditerranée. On accuse les passeurs ? Mais ce sont les États européens qui érigent toujours davantage de barbelés à leurs frontières, permettant aux passeurs de détrousser davantage en augmentant leurs tarifs.

Combattre pour une autre société

Noël approche, et les grands patrons, les actionnaires et leurs valets politiques croient se prémunir de l'incendie social en cherchant à nous diviser. Mais les immenses richesses qu'ils accumulent sont créées par les travailleurs du monde entier.

Tous ensemble, nous pourrions contester le pouvoir de cette classe d'exploiteurs, et même le confisquer, et l'exercer de façon révolutionnaire à sa place. Pour enfin bâtir une société ouverte et sans frontières, accueillant toutes les cultures, où l'on choisirait démocratiquement ce qui doit être produit, où le travail serait distribué équitablement entre tous. Où les progrès techniques n'auraient plus pour but la guerre et l'asservissement du plus grand nombre, ni comme conséquence la pollution de la nature, mais serviraient à libérer l'humanité de la misère et de l'oppression.

Dès aujourd'hui, nous pouvons imposer au grand patronat, par nos combats, le partage du temps de travail, l'augmentation des salaires, la fin du secret industriel et des brevets, l'ouverture des frontières aux hommes et aux femmes plutôt qu'aux seuls capitaux !

C'est ce programme de lutte pour une autre société que défend notre camarade Philippe Poutou dans sa campagne présidentielle : il est temps d'unir nos forces pour une cause qui en vaille la peine !

Ce bulletin t'a plu ? Oublie-le où tu veux qu'il soit lu...

On ne marche pas

Les vestiaires du A sont en sursis. Mais certains d'entre nous travaillent encore dans le bâtiment. C'est sûr qu'à l'étage du bâtiment G, il y a de la place pour nous accueillir nos vestiaires. Mais ça veut dire que PSA nous impose de faire ce trajet supplémentaire... sur notre temps à nous.

La marche à pied, on n'a rien contre. Mais quand on veut et en pleine nature de préférence.

L'envers du décor

Dans *Ouest-France* du vendredi 3 décembre, la direction présente comme une grande avancée le recrutement de quelques dizaines de collègues.

Mais elle ne dit pas combien d'entre nous sont partis en retraite ou en congés seniors dans le même temps... Et il reste certainement des collègues en contrat précaire qui voudraient bien un CDI !

Cocktail explosif à PSA Rennes : H+ et chômage

Au Montage à PSA Rennes, vendredi 3 décembre, une soixantaine de salariés ont débrayé contre les H+ en semaine et les samedis travaillés, obligatoires et gratuits. À Rennes il n'y a qu'une seule équipe de production et la direction fait faire du chômage en rotation : 30 % des effectifs chôment chaque jour. Si la direction veut plus de voitures, elle n'a qu'à remonter une deuxième équipe et recruter du personnel !

Pollution des moteurs : elle est pour qui la pénalité ?

En Juillet dernier la direction de PSA avait décidé de revoir l'accord d'intéressement en précisant qu'il serait suspendu en cas d'amende pour non-respect des seuils de rejet de CO₂. Bon plan, car les menaces de pénalité planent sur le groupe Stellantis.

Avec 6 milliards rien qu'en 6 mois, PSA prendrait n'importe quel prétexte pour ne pas nous verser ce qu'elle nous doit en salaire ou prime d'intéressement.

SAM : Noël à l'usine, pas d'accord pour crever !

Depuis mardi dernier, l'usine SAM de Viviez (Aveyron) est occupée par les 350 salariés menacés de perdre leur emploi. Jeudi 9 décembre, une manifestation de 2 000 personnes est venue les soutenir, après une autre de 6 000 personnes le 1^{er} décembre.

La décision de liquidation judiciaire a été dictée par les donneurs d'ordre, sous prétexte de « transition énergétique » pour refuser de maintenir leurs commandes. Ça fait des années que Renault et PSA asphyxient leurs sous-traitants en France dans le secteur des fonderies en baissant constamment leurs volumes de commandes et leurs prix d'achat. Une

politique qui entraîne des milliers de destructions d'emplois, de fermetures de sites et des régions entières sinistrées par le chômage.

Face aux attaques de Renault et PSA, c'est tous ensemble que nous pourrions inverser le rapport de force.

Renault condamné... persiste

Au Technocentre Renault de Guyancourt (78), plusieurs suicides de salariés sur le site en 2006 et 2007 ont mis en cause une organisation du travail poussant à multiplier les heures supplémentaires. La direction a fini (en 2011) par réagir en pondant un compteur de temps individuel... remis à zéro chaque année. En 5 ans, 120 000 heures ont ainsi été effectuées gratuitement sur le site, soit l'équivalent de 75 temps plein annuels.

Attaqué en justice pour ce vol pur et simple de temps de travail, Renault a été condamné à remettre les heures sur les compteurs. La direction propose du coup de repousser leur remise à zéro... à la fin juin. Le juge n'arrive pas à leur faire comprendre ? Les salariés, unis, ont d'autres moyens pour y arriver !

Grève à Farmaclair Hérouville

Après avoir fait traîner les NAO en longueur, la direction de Farmaclair Hérouville propose... 0 % d'augmentation générale. Le patron se défend en prétendant qu'il ne faut prendre en compte pour ces NAO que l'inflation de 2020. Et tant pis si les prix de tout ce qu'on achète, eux, sont bien ceux de 2021. La prime de poste augmente, elle... de 15 centimes par jour.

« On n'est pas des clochards », réagissent les salariés postés. Et pour la première fois depuis longtemps, et peut-être même depuis toujours, l'équipe de nuit a fait grève, avec les autres. Au final, plus de la moitié des salariés se sont retrouvés jeudi 9 et lundi 13 décembre au piquet devant l'usine pour réclamer une vraie augmentation de salaire, avec un talon à 50 euros pour chacun. La direction n'a pour le moment rien cédé. Mais elle aurait tort de se réjouir. Les grévistes ont repris le travail contents d'avoir réagi collectivement, et conscients qu'il faudra remettre ça après la coupure de la fin d'année.

**Contre la xénophobie et le racisme distillés
par les politiciens d'extrême-droite et d'ailleurs,
Contre ces États européens qui tuent et
parquent les migrants dans des prisons-bidon-
villes aux frontières de l'Europe,
MANIFESTONS LE SAMEDI 18
DÉCEMBRE, pour l'accueil des migrants.
RDV : CAEN – Place Bouchard, 16h30**